

Augmentation vertigineuse des violences dans les campagnes... la faute à qui ?

écrit par Joël | 18 septembre 2021



Christine Tasin parlait il y a peu des camés dont Hidalgo ne sait plus quoi faire et disait : *“si j’étais à la place de Hidalgo ou Castex je les enfermerais dans un champ de patates et d’oignons avec juste de l’eau.”*

<https://resistancerepublicaine.com/2021/09/17/a-paris-les-cames-eux-nont-pas-besoin-de-pass-sanitaire-pour-etre-pris-en-charge/>

Ils ont trouvé bien plus facile, ils les envoient en province :

Les violences volontaires augmentent-elles dans les campagnes, comme l'affirme Darmanin ?

Le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a affirmé ce mercredi 14 septembre sur RTL que « que la délinquance augmente dans les zones rurales », **sans vouloir la quantifier**. Une affirmation que Marianne a pu vérifier, chiffres à l'appui. Et ce sont principalement les violences qui ont tendance à croître.

La délinquance augmente-t-elle dans les campagnes ? La problématique est épineuse et rejaillit à intervalle régulier pour souligner l'insécurité croissante qui gagnerait l'Hexagone. La question était posée ce mercredi 15 septembre à Gérald Darmanin, [invité de RTL](#), par un auditeur qui s'inquiétait d'une « *“marseillisation” des petites et moyennes villes* », néologisme selon lequel, dans [le sillage de la cité phocéenne](#), la ruralité serait gagnée par une insécurité croissante. « **La délinquance augmente effectivement dans les zones rurales** », lui a répondu le ministre, sans entrer dans le détail des chiffres.

Et en effet, certains indicateurs de la délinquance ont tendance à augmenter dans les zones rurales et périurbaines. Pour s'en assurer, Marianne s'est penché sur une [base de données officielle](#), fournie par le ministère de l'Intérieur. Elle enregistre les statistiques des crimes et des délits relevés depuis 2012 par les services de gendarmerie, qui sont les seuls compétents dans les villes de moins de 20 000 habitants qui ne sont ni des préfectures, ni situées dans la petite couronne parisienne.

Mais prudence, pour mesurer cette évolution, il faut s'armer de pincettes. D'abord, ces statistiques ne reflètent que la délinquance qui est enregistrée par les gendarmes, or on sait qu'une part importante des victimes ne dépose pas plainte. Puis, les confinements successifs de 2020 ont modifié les tendances de la criminalité observées depuis plusieurs années en faisant chuter la plupart des indicateurs.

LES VIOLENCES AUGMENTENT DANS LES CAMPAGNES

Toutefois, l'analyse des données à disposition montre que le nombre total de crimes et de délits enregistrés par les gendarmes tend à augmenter : +6,6 % entre 2015 et 2019. Sur la même période, les coups et les violences volontaires se sont multipliés (+26,74 %), de même que les cambriolages (+6,4 %), et les outrages et les violences envers les personnes dépositaires de l'autorité publique (+8 %). Thématique clé du débat public, les infractions liées aux stupéfiants ont néanmoins eu tendance à reculer dans les zones gendarmerie sur la même période (-2 %).

Cette tendance à la hausse des violences tend à se confirmer si l'on se penche sur les chiffres de l'année 2020, qui doivent toutefois être appréhendés avec prudence, compte tenu du contexte sanitaire. Ainsi, les outrages et les violences envers les personnes dépositaires de l'autorité publique, qui concernent notamment les maires et les gendarmes, ont continué à augmenter de plus de 10 %. Un chiffre qui donne du crédit à l'inquiétude de l'association des maires ruraux de France (AMRF), qui s'inquiètent depuis de nombreux mois de la violence accrue dont ils font l'objet.

Autre tendance à la hausse : les coups et les violences volontaires qui ont crû de près de 11 % dans les zones gendarmerie entre 2019 et 2020. Mais attention, cette

augmentation s'explique en partie par [l'explosion des violences intrafamiliales](#).

MAIS LES VILLES RESTENT PLUS CRIMINOGENES

Pour autant, si une augmentation de la délinquance semble tangible dans les campagnes, elle peut tout de même être relativisée si on la compare à celle des grandes villes, qui restent plus crimino-gènes. En effet, la zone gendarmerie qui couvre 95 % du territoire français et la moitié de la population n'enregistre que 33 % des crimes et des délits relevés en France.

Autre chiffre éloquent tiré de la [dernière enquête de victimation](#), qui repose sur le résultat de questionnaires fournis à de vastes échantillons de population, publiée en 2019 : alors que 1,3 % des ménages vivant dans une zone rurale déclaraient avoir été victimes d'un cambriolage dans les deux dernières années, [ce chiffre était deux fois plus élevé](#) dans les villes de plus de 200 000 habitants.

https://www.marianne.net/societe/police-et-justice/les-violences-volontaires-augmentent-elles-dans-les-campagnes-comme-laffirme-darmanin?utm_term=Autofeed&utm_medium=Social&utm_source=Twitter&Echobox=1631727999#xtor=CS2-5

.

Questions à ne pas poser : pourquoi cette augmentation de la criminalité à la campagne ?

Naturellement il n'y a aucun rapport avec le déplacement organisé et obligatoire des migrants en province, sans oublier le moindre département...